



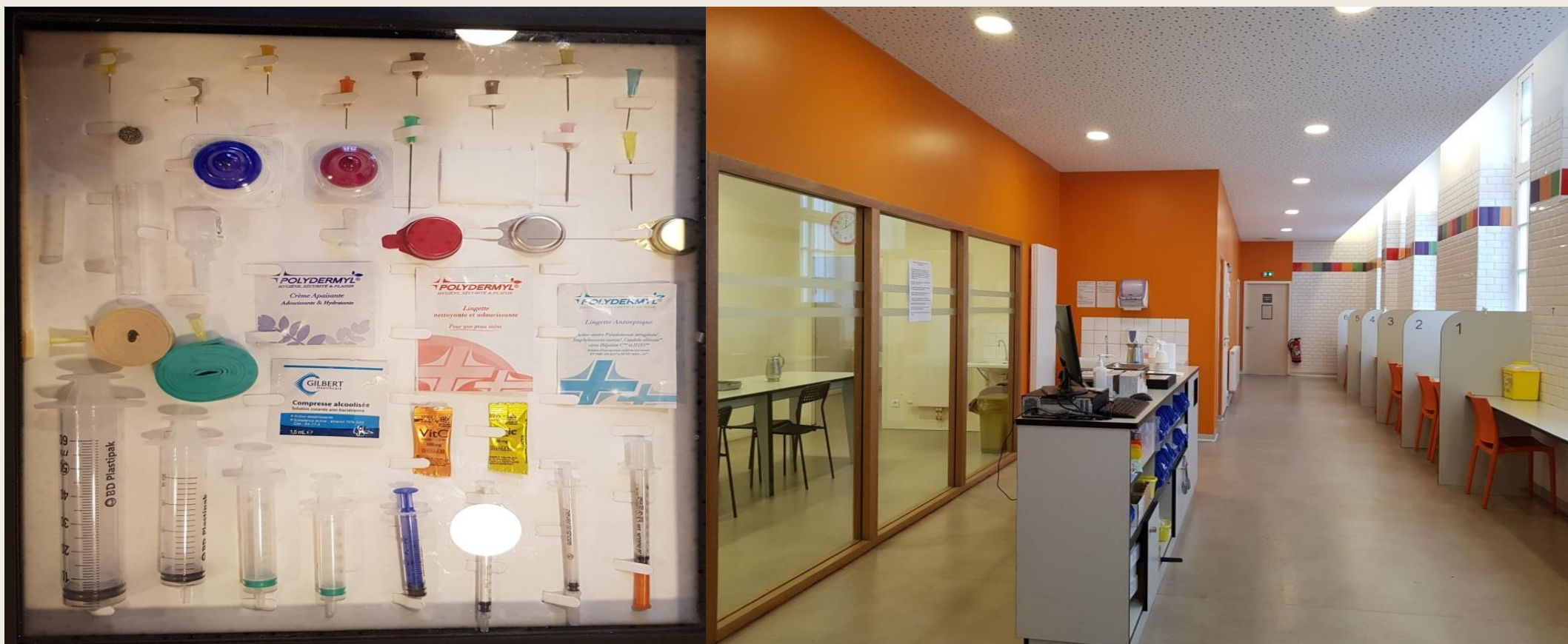
SALLE JEAN-PIERRE LHOMME-ESPACE GAIA-PARIS
Bilan, enjeux et perspectives

CODIR LILLE 16 SEPTEMBRE 2021

Dr Elisabeth AVRIL, directrice
Mr Jamel LAZIC, chef de service

SALLE JEAN-PIERRE LHOMME

Salle de consommation à moindre risque



SOMMAIRE

1/ Présentation
de l'association

2/les grandes
étapes du projet

2/Le quartier de
la Gare du Nord
et la SCMR

3/ Le
fonctionnement
de la SCMR

4/ Le public
accueilli

5/Activités
médico sociales

6/ Maraudes et
médiation

7/ Perspectives

Association Gaia Paris

CSAPA

Lieu fixe

Bus

File active 973

38067 délivrances
sur le bus

7497 délivrances au
lieu fixe

Cs Médicales 6434

Actes infirmiers
44501

696 patients
méthadone, 254
BHD

7 JOURS SUR 7

CAARUD

Lieu fixe

Bus

File active fixe
4795

Contacts 29654

File active bus
4560

Contacts 13877

Maraudes 5705
contacts

194 560 seringues
distribuées

31 112 Kits +

13 900 doseurs

58 376 actes

7 JOURS SUR 7

SCMR

File active 801

51 108 visites

47497

consommations

41834 injections

174 480 seringues
utilisées

198 Cs médicales

651 actes infirmiers

627 entretiens

sociaux 644

maraudes de
médiation sociale

7 JOURS SUR 7

Dépistage mobile

78 actions hors les
murs soit 341 CS
médicales

86 consultations
avancées prise en
charge du VHC

ET AUSSI :

LABOFABRIK pôle
de réinsertion
/LABEXPAIR

POLE FORMATION
GAIA

Partenariat Aurore
hébergement et
lieu de repos Porte
de la Chapelle

Grandes étapes du projet des SCMR

mai 2009 un collectif associatif monte une fausse salle à Paris dans les locaux d'Asud

Ecriture du premier projet 4 salles de consommation fixe et une mobile présenté à la DGS

2009-2010 rencontre des élus et plaidoyer

Août 2010 le premier ministre, Mr Fillon déclare les SCMR ni utiles ni souhaitables

2012 : Gaia et MDM présente un projet au ministère de la santé et Mr Féraud maire du 10^{ème} se porte candidat pour ouvrir une salle dans son arrondissement

Le gouvernement donne son aval au projet mais le conseil constitutionnel émet un avis défavorable en octobre 2013

Janvier 2016 modernisation de la loi de santé publique , l'article 43 permettant une expérimentation de 6 ans

Le quartier de la gare du nord : éléments de contexte

Développement d'une scène de consommation de drogues aux alentours de la gare du nord à partir de 2005-2006/ 190 000 seringues par an distribuées dans les automates près de la gare du Nord

File active annuelle du CAARUD dans le quartier avant 2016: 2800 personnes différentes

Population estimée en Ile de France
7 à 10 000 usagers

Poly-consommateurs
Skénan, crack, alcool, benzodiazépines

Précaires
33% SDF
31,5% en hébergement provisoire

Désaffiliation sociale

Le suivi du projet

**Comité de suivi
tous les mois**

**Comité de
voisinage s'est
réuni 14 fois**

**Comité de
pilotage parisien
tous les ans**

**Comité de
pilotage national**

**Collectif
francophone des
salles de
consommation**

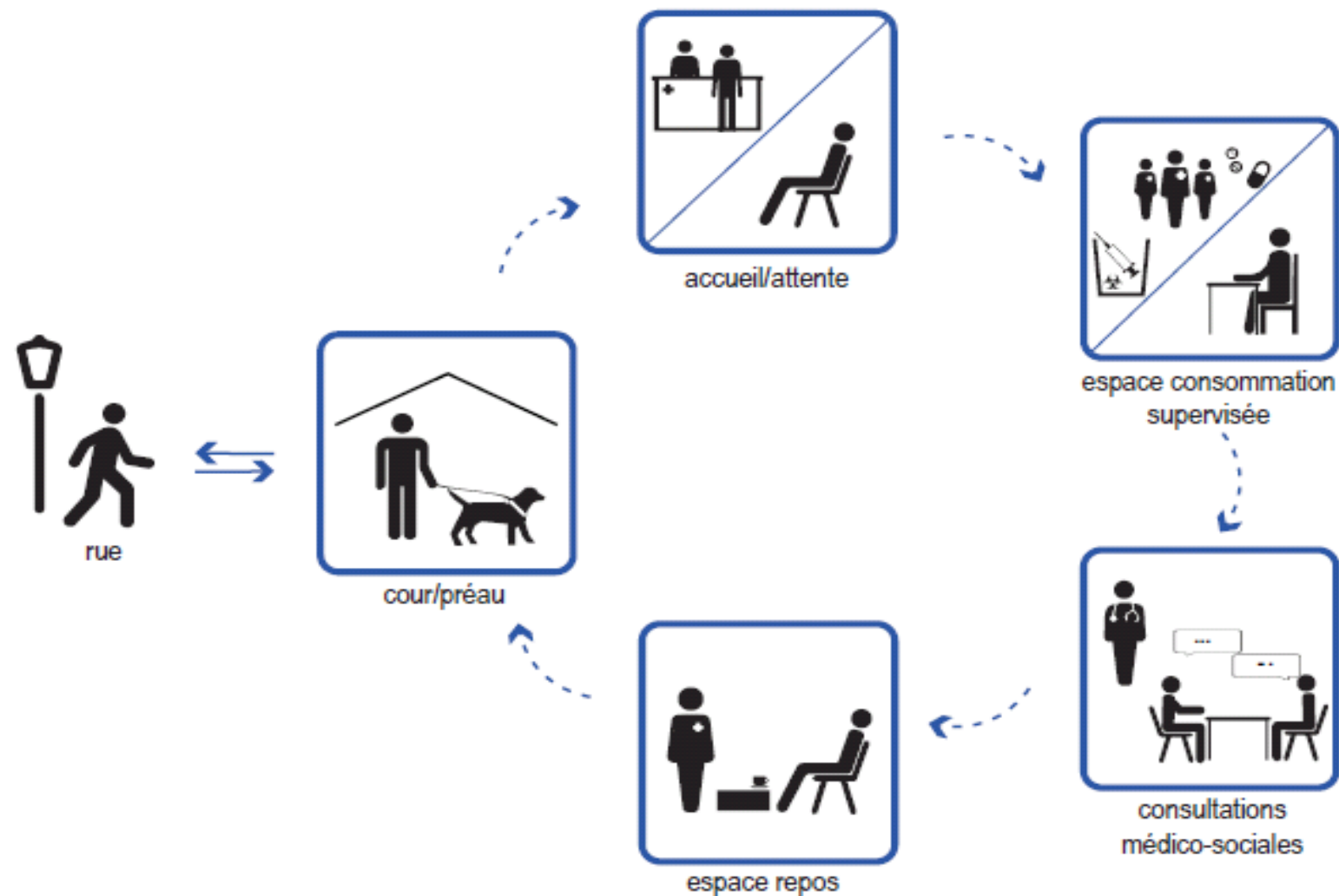
L'activité de la SCMR

- **1586** personnes différentes accueillies/inscrites
 - Durant le mois de mai 2021: 341 personnes différentes
- Au 21/06/2021 **299 243** passages (dont 217 632 injections)
 - Moyenne actuelle de passages 145/jour
 - 1 fois par semaine > 170 passages
- Jan/Fev 2020 : 350 passages en moyenne (70 repos + 280 consos)
- Activité stable du PES : en moyenne 2500 passages/mois, entre 800 et 1000 personnes différentes/mois

Réseau et partenariat

- La SCMR s'articule avec les dispositifs médico-sociaux spécialisés ou relevant du droit commun.
- Partenariat renforcé avec STEP (association EGO-Aurore) après l'ouverture de la SCMR.
- Partenariat renforcé avec Assore/Aurore (hébergement)
- Partenariat avec Fernand Widal (addictologie/psychiatrie)
- Partenariat Réanimation de l'hôpital Lariboisière
- Parcours de soins VHC.

Parcours de l'utilisateur dans la salle



Organisation et fonctionnement

Entretien d'inclusion



A chaque passage l'utilisateur doit montrer le produit qu'il va consommer et comment



Pour chaque consommation, les usagers ont l'obligation d'utiliser le matériel stérile fourni dans l'espace de consommation

Une heure maximum
en salle de repos

30 minutes
maximum/inhalation

Réservée aux usagers
majeurs et injecteurs

12 places d'injection

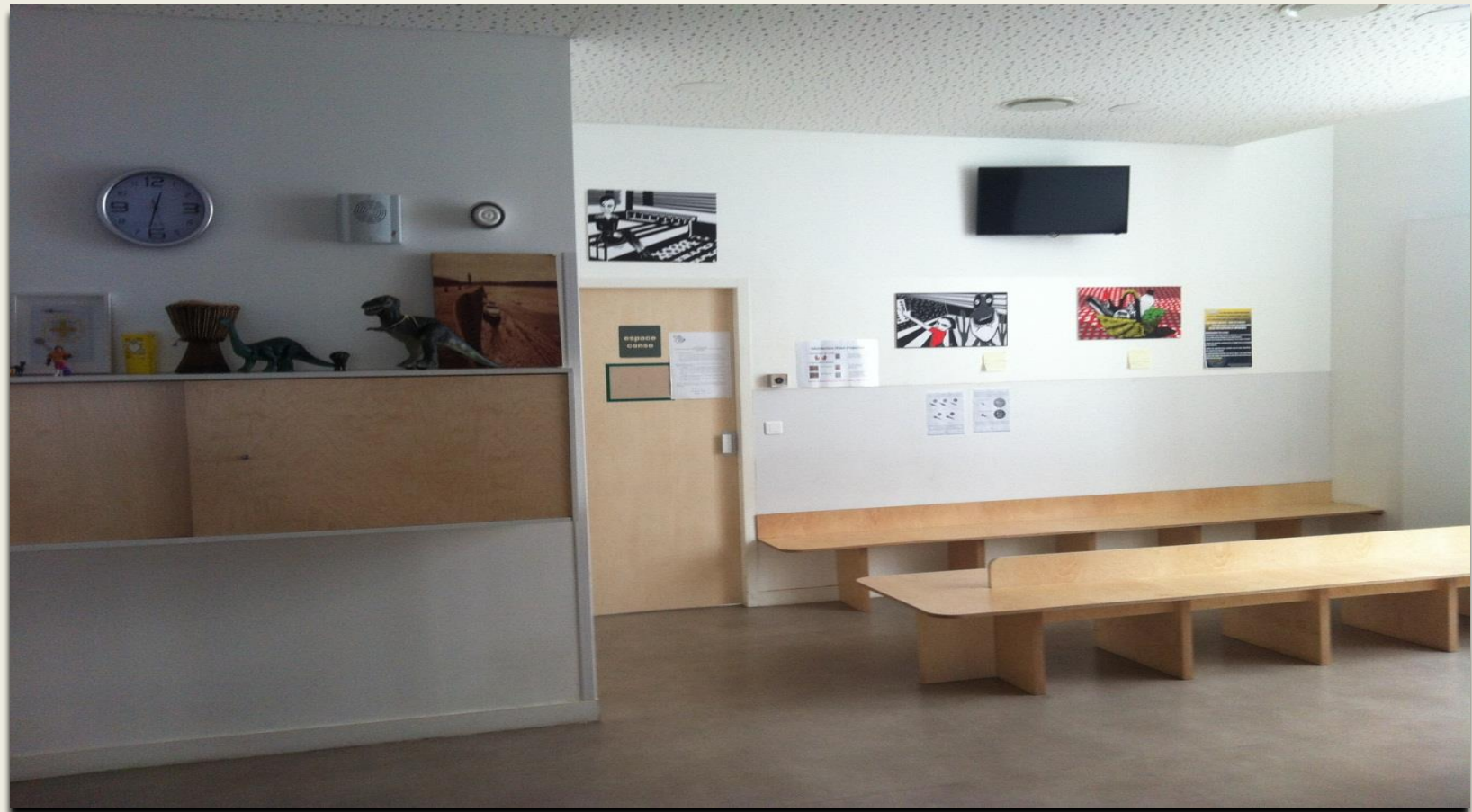
20 minutes
maximum/injection

6 places d'inhalation
hors COVID



SALLE JEAN-PIERRE LHOMME.

L'espace d'accueil



SALLE JEAN-PIERRE LHOMME

L'espace de consommation



SALLE JEAN-PIERRE LHOMME

L'espace d'inhalation

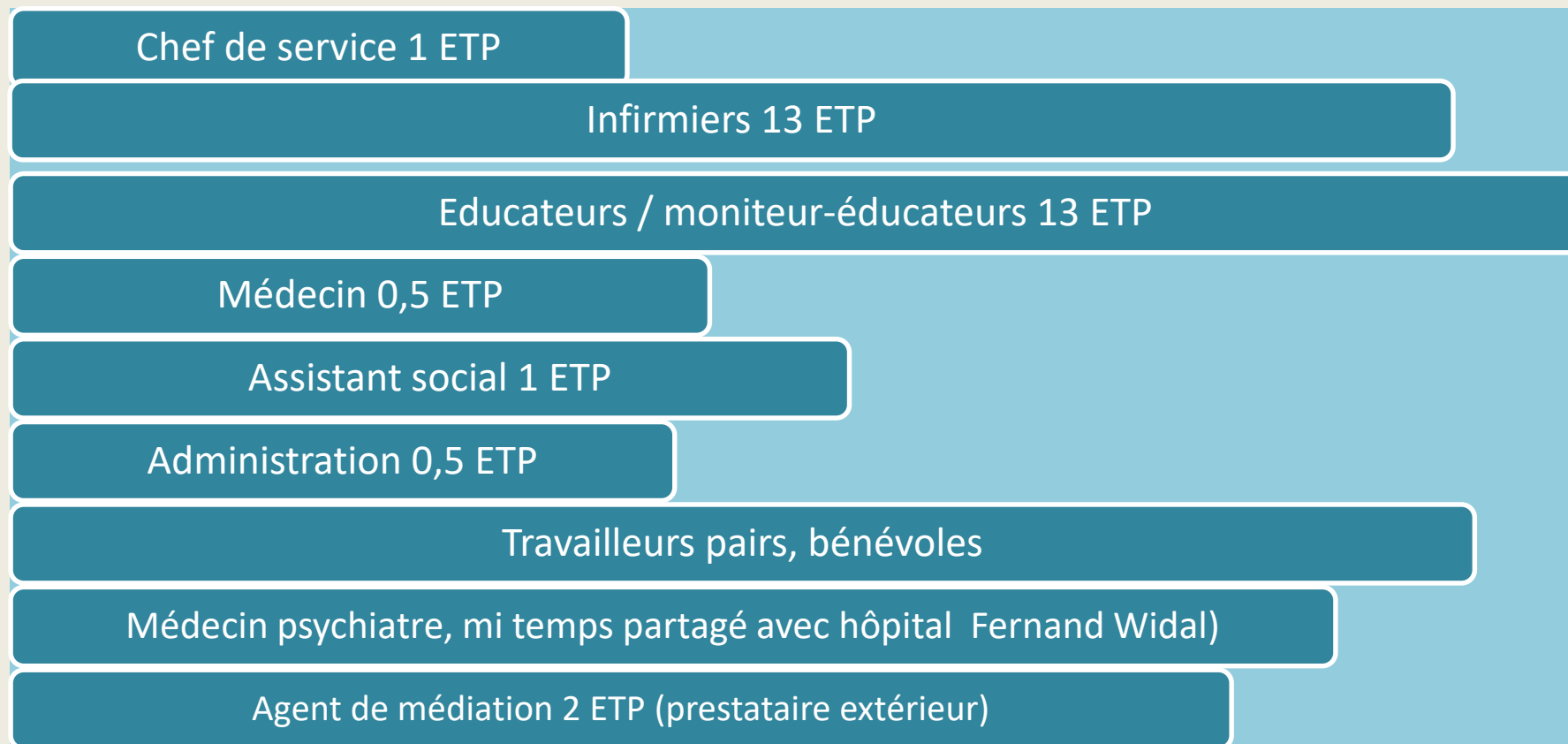


SALLE JEAN-PIERRE LHOMME

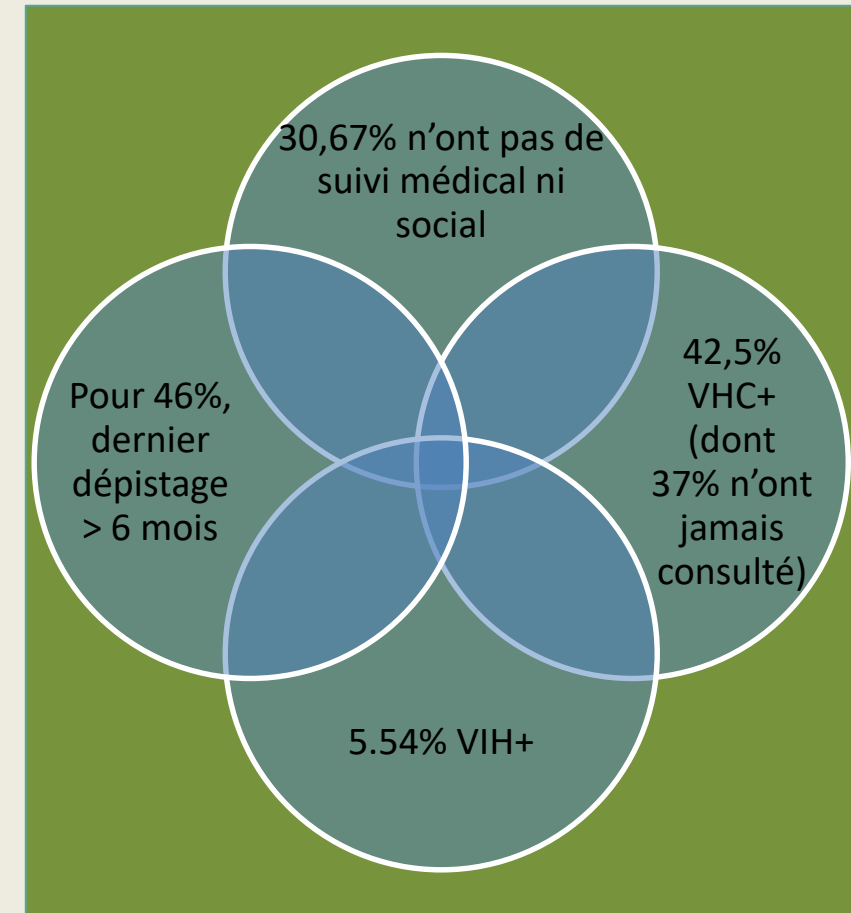
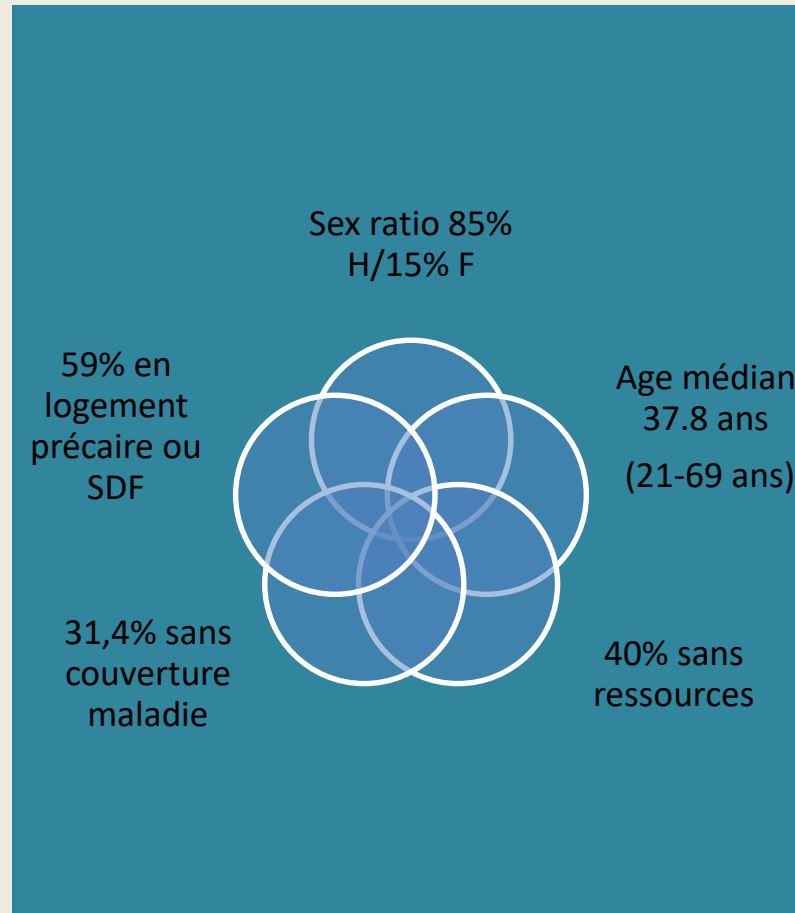
L'espace de repos



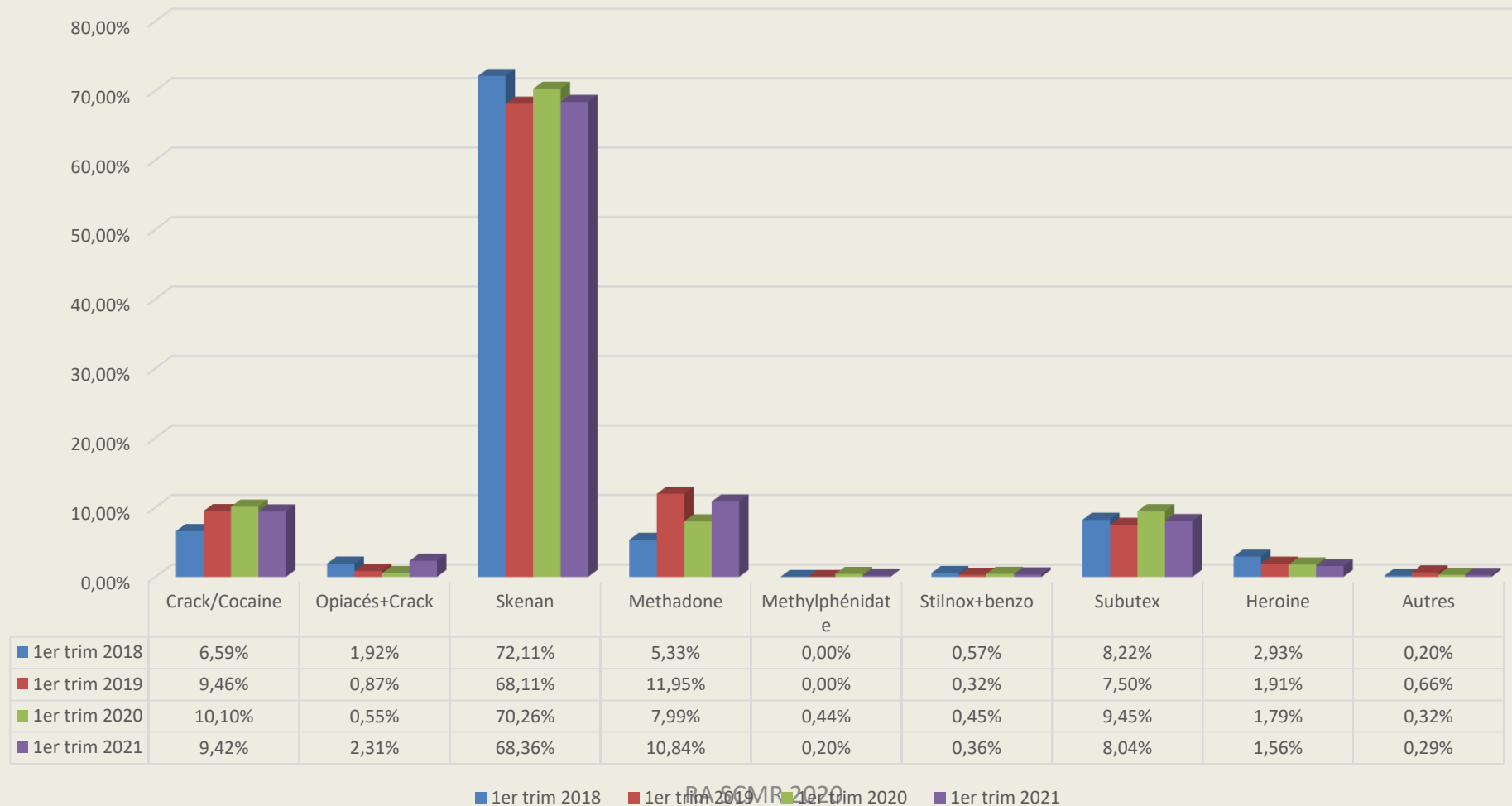
Organisation et fonctionnement



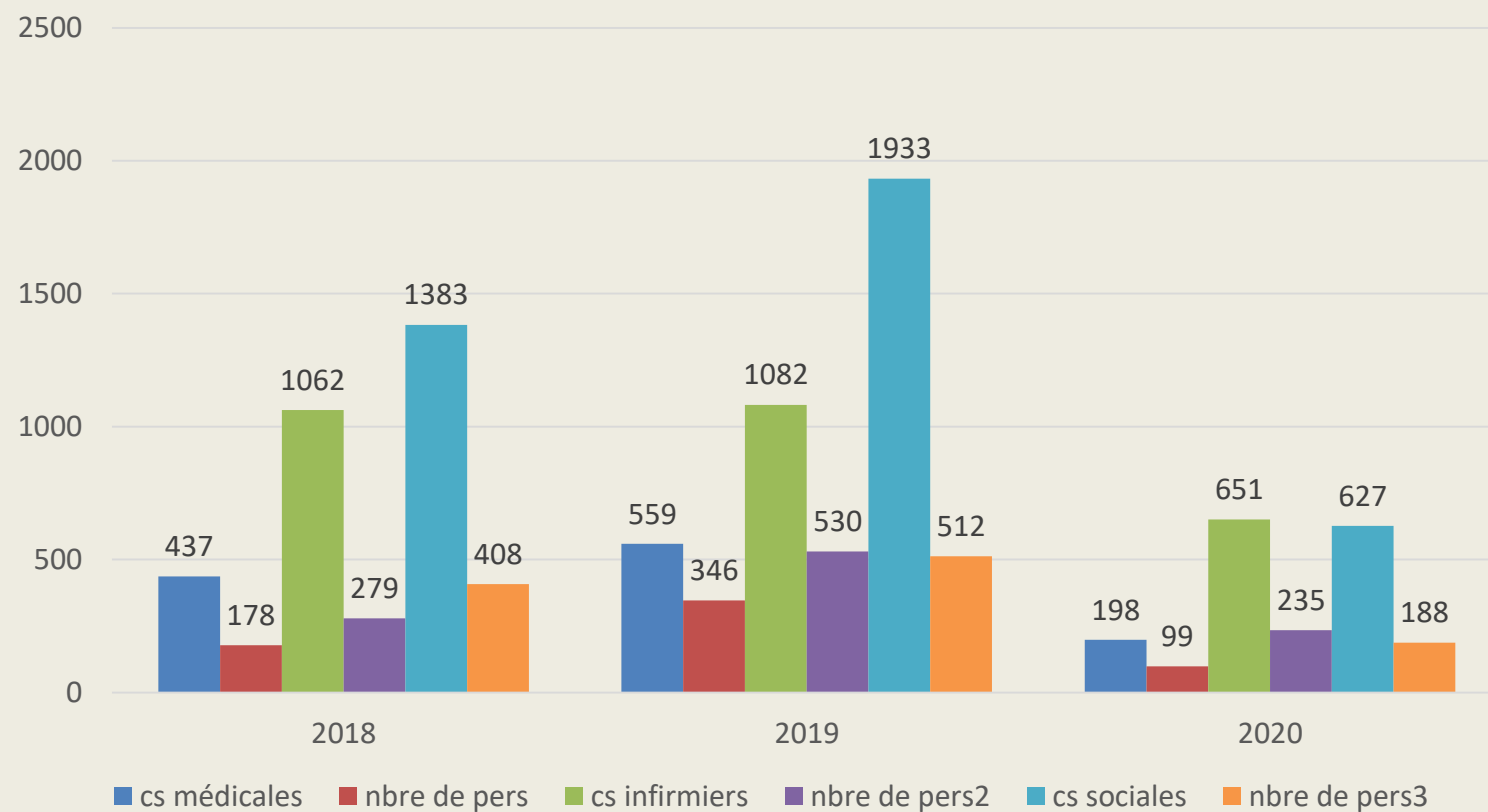
PROFIL DU PUBLIC ACCUEILLI



Produits injectés dans la salle



Activité medico-sociale



Activités médicales et para médicales

consultations médicales
: hépatites virales, TSO,
infections, douleurs

actes infirmiers : soins
de plaies, d'abcès,
traumatismes, douleurs,

Tests de dépistage
rapide VIH, VHC, VHB

Fibroscan/7 traitements
VHC

vaccinations
(grippe, hépatite B,
hépatite A, COVID)

accompagnements
physiques en
consultations,
hospitalisations et pour
examens

malaises et overdoses
pris en charge

Entretiens
psychiatriques depuis
novembre 2017,
évaluation, orientation
et traitement

Activités sociales

**consultations sociales
(assistant social et
éducateurs)**

**Thématiques
principales :
domiciliation, CNI,
hébergement,
logement, justice...**

**Principaux freins :
hébergement,
domiciliation**

**Depuis mars 2017, les
usagers ont bénéficié
des permanences
hebdomadaires de la
CPAM**

**accompagnements
physiques pour
démarches sociales et
judiciaires**

Malaises et overdoses

- Au 31 décembre 2020, 206 personnes ont été monitorées après consommation par le personnel médical de la salle (fiche de surveillance)
 - Dans 54 cas les personnes ont ensuite été transférées aux urgences
- Le Narcan a été administrée dans 11 cas à la SCMR
- Le service de réanimation de l'hôpital Lariboisière intervient 2 à 3 fois/an pour former les équipes de la SCMR à la prise en charge des overdoses

Maraudes et médiation 7 jours sur 7

- **11 maraudes de 3 heures par semaine dont 4 le matin. 2106 maraudes à pied depuis l'ouverture (environ 15 à 20 contacts par maraudes).**
 - Chaque maraude débute par le ramassage des traces de consommation pendant une heure, dans le quartier. 0 à 10 seringues ramassées (régulièrement 0 avant le covid) et 0 à 5 flacons de méthadone (idem), essentiellement rue de Maubeuge, début de la rue Ambroise Paré et au niveau du porche de la rue Saint Vincent de Paul/ *vendredi samedi et dimanche matin uniquement ramassage le matin*
- Portes ouvertes **1/mois jusqu'à octobre 2019** (40 à 120 visiteurs par séance). Depuis des portes ouvertes sur demande des partenaires ou des riverains
- **Actions de sensibilisation** à destination des partenaires sur les questions liées à la présence des usagers dans le quartier: Transilien SNCF, Parking Indigo, Voirie, BST, nombreux acteurs associatifs du quartier

Maraudes et médiation 7 jours sur 7

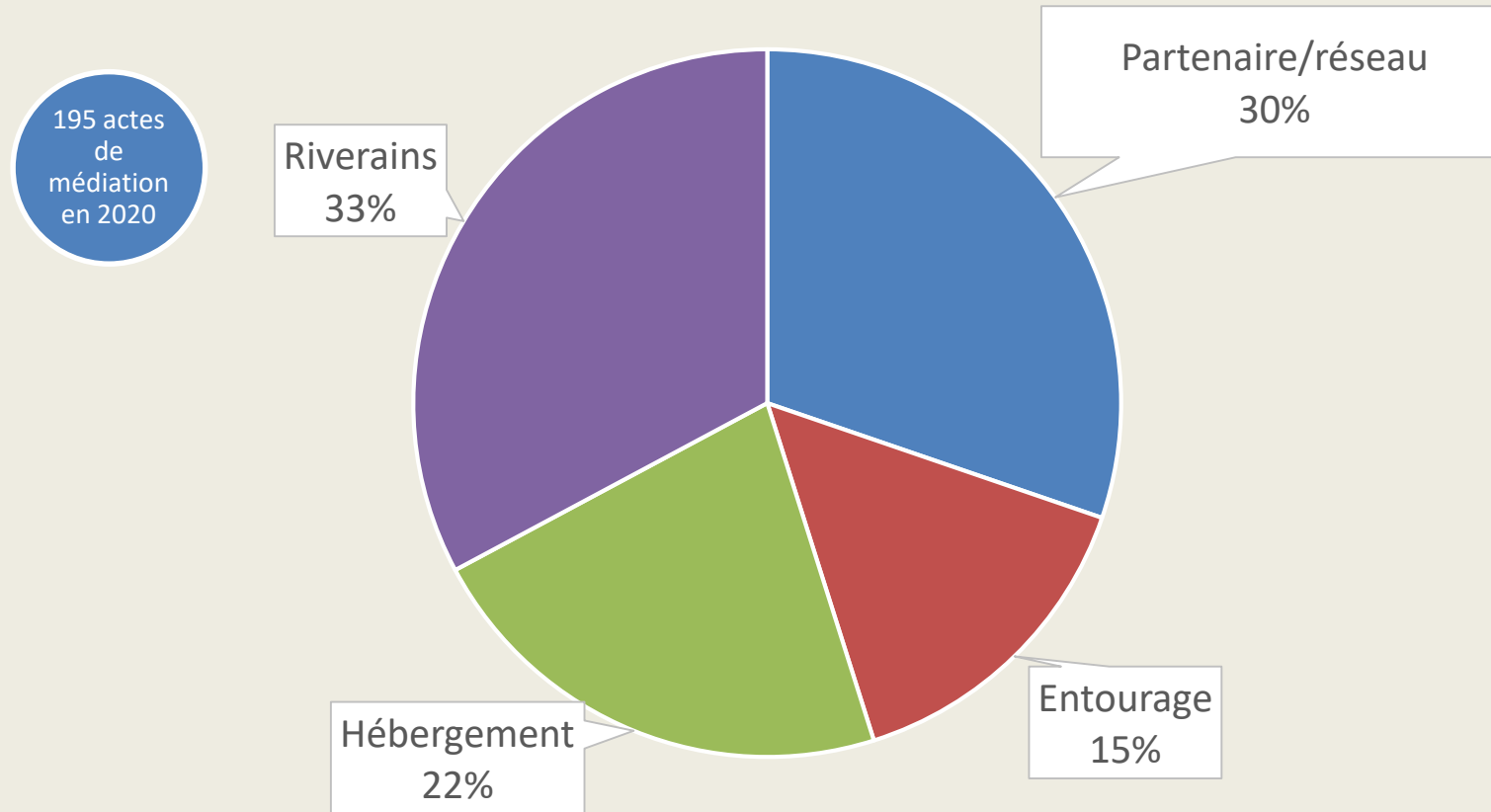
Thématiques abordées (par ordre d'importance): conseils de réduction des risques, démarches d'accès aux droits (domiciliation, CNI, CMU, etc.), aide à la vie quotidienne (douches, lave-linge, vestiaire, nourriture,...), médecine générale, hébergement, traitements de substitution, soutien psychologique, cure/sevrage et postcure, dépistage/vaccination, emploi/formation, soins infirmiers, soins dentaires.

Ces maraudes permettent de garder un contact avec les personnes exclues du dispositif et/ou non admises dans la salle car non injectrices.

Ramassage de seringues, réponses aux sollicitations des riverains

Importance du travail de sensibilisation sur le comportement (bruits, propreté, chiens, matériel usagé, manche agressive, comportement avec les riverains..)

Médiation



LES DEFIS de la pérennisation du dispositif

- Les évolutions et changements du marché des drogues, notamment le développement des consommations de psychostimulants, crack et drogues de synthèse. Expérimenter de nouveaux modèles de prise en charge.
- Développer une stratégie globale et intégrée à l'échelle de la région Ile de France, notamment en multipliant les espaces de consommation et de repos selon un maillage adapté.
- Poursuivre et renforcer la collaboration des services de l'état autour des lieux de consommation afin de limiter les scènes de consommation de rue et les grands rassemblements d'usagers sur la voie publique.
- Développer une réponse médico sociale adaptée et à hauteur des besoins dans la région, en impliquant les CSAPA et les services hospitaliers dans la prise en charge médicale et psychiatrique des usagers de crack en errance.

Perspectives

Programme expérimental sur 6 ans, résultats positifs de l'évaluation par l'INSERM

Amélioration notable des abords de la salle en termes de matériel usagé laissé sur la voie publique, et de regroupement de personnes sur la voie publique

L'extension des maraudes sociales les week-ends permet de renforcer l'acceptation sociale de la SCMR.

Néanmoins, faire un état des lieux des dispositifs de soins et de réduction des risques en Ile de France et envisager l'ouverture d'autres salles de consommation dans un avenir proche ciblant notamment les usagers de crack non injecteurs.

Nécessité d'un débat sur les politiques des drogues prenant en compte les conséquences de ces lois sur la santé des usagers et les répercussions sur la vie urbaine des grandes métropoles

MERCI DE VOTRE ATTENTION

